Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 67 (1928)

Heft: 48

Artikel: Les semailles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-222207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l Agence de publicité Gust. AMACKER Palud, 3 - LAUSANNE

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS. nour 1929, recevront ce journal

GRATUIT EMENT dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Adminisntion, 9,Pré-du-Marie, Lausanne.



LES SEMAILLES

'EST par les semailles que l'année agri cole se termine. Après avoir dépouillé la terre de tous ses fruits, le cultivaeur a le devoir de lui en rapporter sa part, et ette part elle se charge de la faire fructifier, l'en faire la moisson de l'autre année. Et c'est iinsi que chaque saison ramène les mêmes indispensables travaux. Les années sont reliées entre elles par ce lien de labeur qui ne s'arrête jamais. La moisson de l'an dernier a fourni le pain de cette année; la semence que l'on confie au ol en ce moment donnera aussi du pain dans un an. Et l'humanité pourra continuer de s'agiter et de vivre.

Bien des poètes ont chanté le semeur qui accomplit péniblement sa tâche journalière; ils ont vanté son geste large, embrassant tout l'horizon; ils l'ont montré accomplissant une fonction élevée et noble, presque un sacerdoce. Il est vrai que ces louanges ne sont pas tout-à-fait désintéressées: le plus souvent elles servent d'entrée en matière, et les morceaux se terminent par une dithyrambique apologie des écrivains en général, et des poètes en particulier, grands semeurs aussi des idées justes et nobles, pacifiques et humanitaires, qui préparent pour l'avenir une riche moisson d'idéal.

Au-dessus de la terre remuée par les rares beaux soirs ensoleillés, très lumineux et très purs, des fils de la Vierge, si menus qu'on les voit à Mne, se croisent en tous sens, s'enchevêtrent au point de former une trame légère et fluide, comme si le ciel envoyait une cuirasse de rêve pour protéger le labeur des hommes.

Avant de quitter le terrain où il a tant tra-vaillé, le maître embrasse d'un dernier coup d'œil l'ensemble de la semaille; dans ce champ semé, que sera la moisson? Hélas! sur ces petits grains livrés à la terre, bien des ennemis vont s'abattre; les rats, les insectes vont commencer la guerre: puis viendra l'hiver; la gelée déracinera les germes frêles, d'autres intempéries gêneront les survivants dans leur croissance; il viendra trop d'eau et sans doute, au printemps, trop de froidure et pas assez de soleil. Malgré tout, la moisson d'or, en juillet, s'étalera peut-être abondante, mais pendant de longues semaines, elle sera à la merci d'un orage stupide, d'une grêle désastreuse, qui, en cinq minutes, la pourra détruire toute...

L'homme a semé, mais il ne sait ce qu'il retirera de sa peine; cela, c'est le secret de l'avenir... F. d'Avis, Yverdon.



ON CRANO MUSICIEN

o la musiqua âo dzo d'ora, lè bouîbo sont tant suti qu'on pâo pas mé. Faut lè vère quemet déblliottant clliâo note:

ré fa mi si sol la ; cordagnî! la do la do la domestique si ré si ré si ré mes bottes!

sein comptâ la mi do ré et lo Tsatî de Lutry que sè dit do mi si la la mi do ré. Lè bouîbo, vo dio!

Et pu ora, dein lè z'écoule, se on teind lè bré ein an quemet fâ lo menistre quand vo baille la bénédiction âo prîdzo, lè z'ècoulî vo brâmant : sol. (Paraît que cein l'è arrevâ dein on motî l'autr'hi iô lè mouase l'ant bramâ sol po fini lo prîdzo. Et assebin quand on fâ Kamerad avoué lè bré, vo segnoulant on do, et dinse lè z'affére. Rien qu'ein breinneint lè bré, vo recordant tota la musiqua, mîmameint lè fa niéze et lè si bègraisse mol, quemet desâi Tinbon. Tot cein l'è bin biau et lè pardieu pas dâi gnagnou que l'ant cein einveintâ. Respet por leu!

Dein lo tot vîlhio teimps, lè dzein n'ein savant pas atant et principalemeint Tourguelion de Velâ-lè-couètron, lo cheniquâre, que sè crayâi

on tot crâno musicien po cein que pouâve ronnâ on bocon dein on bombardon.

Clli Tourguelion l'avâi fam de djuvî avoué la musiqua de Velâ, la Miaulamatou, que dèvessâi allâ âo concou pè Mordze. L'a dan dèmandâ âi prècaut de cllia musiqua, po ître reçu bombardon. Lo régent lâi a de dinse:

— L'è que, Tourguelion, n'è pas tot que çosse. Po ître de *la Miaulamatou* faut avâi on soellio de soclliet à martsau.

Po cein su bon, fâ Tourguelion ein faseint dâi moulâïe dein son bombardon à fére grulâ dein lâo tsausse ti clliâo que n'avant pas payî lâo z'impoût: Beuh... euh... Beuh! — Et pu, po lo concou à Mordze, lâi a onna

vesita que lâi diant lo concou à vue. Adan, faut cougnâître la musiqua bin adâi. La séde-vo?

A tsavon. — Tant mî. Dinse vo porrâi mè dere po guiéro vo comptâ la poûsa ?

- La poûsa, pu vo la sèyî po dhi franc et on litre de brantevin.

– Et la nâire?

- Ein a-te? N'ein ai jamé bu. Mè mè faut dau rosolio. M'ein foto pas mau de cllia naire?

– Et la blliantse, guiéro vaut-te? – La blliantse l'è pe tsîra que lo rosolio. Co-

— La biantice le pe tsina que lo losono. Cote veingt lo verratson.

— Ah! l'è dinse, Tourguelion, so lâi fâ lo
régent. Eh bin, accutâ. Quand lâi arâ on concou
pè la Crâi fédérala, âo bin lo Guyaume-Té, vo
porrâ lâi allâ, ma po lo concou de Mordze, salut!

Marc à Louis.



Ciel! Des cambrioleurs pendant mon absence. Mais non, ma chère, c'est simplement le voisin qui est venu, et nous avons parlé de la nouvelle loi sur le rétablisse ment des jeux

LA RESURRECTION DU QUATRAIN

E quatrain est la mode, nous affirme M. Hugues Delorme. La question n'est pas de savoir si le jeu des rimes alternées doit surpasser en vogue celui des mots croisés. L'un et l'autre sollicitent heureusement les distractions de l'esprit. En ces temps où de faux poètes négligent le rythme et la rime, il est bon de remettre en honneur un passe-temps littéraire qui représente une belle tradition française.

En général, les faiseurs de quatrains sont dénués de bienveillance pour les envois de leurs camarades, aussi ces messieurs sont-ils loin de constituer une société d'admiration mutuelle.

Voici un quatrain qui excuse les critiques un peu vives et panse des blessures d'amour-propre :

> Au Quatrain, nous blaguons chacun; Que nul ne se fâche ou s'enflamme, Čar c'est être déjà quelqu'un Que d'inspirer une épigramme.

Rien de plus exact. Tout le monde sait que Jean Fréron - pour ne citer que lui - serait complètement inconnu sans l'épigramme de Voltaire:

L'autre jour, au fond d'un vallon, Un serpent piqua Jean Fréron, Que pensez-vous qu'il arriva? Ce fut le serpent qui creva.

Celle consacrée à Marcel Proust n'est guère cruelle et eut diverti l'auteur du « Temps retrouvé »:

Marcel Proust, écrivain qui craignait les malaises, Portait même en été, pelisse d'astrakan, Depuis que torturé d'un qui, d'un quoi, d'un quand Il prit un courant d'air entre deux parenthèses.

Et voici pour les dames de lettres :